

REDACTION ET ADMINISTRATION:
ROUBAIX, rue du Vieil-Abeuvain, n° 12
TOURCOING, rue Verte, 56.

PAIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
3 mois, 4 fr. 50. - Un an
NORD et départements limitrophes
3 mois, 6 fr. - Un an, 24 fr.

L'abonnement continue sans frais contraire.

JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

PRIX DES ABONNEMENTS:
ANNONCES... 0 fr. 50 la ligne
RECLAMES... 0 fr. 50
FAITS DIVERS... 0 fr. 75
LOCALES... 1 fr.

Les annonces sont reçues à ROUBAIX,
TOURCOING, par les bureaux de la
PARIS à l'Agence Autourey, place de la
La République est publiée tous les jours
de la BELGIQUE et de la HOLLANDE, chez M.
A. GONZALEZ et Co, boulevard Anspach,
n° 10, à Valenciennes.

TELEPHONE

LE VOYAGE
DU
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DANS LE PAS-DE-CALAIS

(De nos Rédacteurs et Correspondants
spéciaux.)
DEPART DE PARIS
Paris, 31 mai, 4 h. 15. — Malgré la pluie
qui tombait assez dru, une foule considé-
rable était venue ce matin à la gare du
Nord, pour assister au départ du Prési-
dent de la République.

Après cinq minutes d'arrêt, pendant les-
quelles la compagnie du Nord avait eu
l'aimable attention d'offrir un lunch aux
membres de la suite, sous le train présiden-
tiel, dans lequel ont pris place M. le gé-
néral Jamont, Val Durand, Sigisbert Leloup,
Inspecteur principal du chemin de fer,
est reparti en milieu des saisis de dar-
tisseurs et des acclamations enthousiastes.

Même accueil sympathique sur tout le
parcours de Longueau à Arras. M. Carnot
est l'objet de manifestations les plus cha-
leureuses à chaque gare.
A signaler cette manifestation touchante:
Dans les champs, entre les communes
d'Abort et de Miramont, les dièves d'une
école sont rangées en files; tous sautent et
agitent des drapeaux tricolores en pou-
ssant, au passage du train, des cris de:
Vive Carnot! Vive la République! A. F.

Reunart et Lenglet, adjoins, entourés
des membres du Conseil municipal.
MM. Hugnot, Demiaute, la Bièvre, Ca-
massane et Ribot, députés, sont égale-
ment présents.
Le maire d'Arras souhaite la bienvenue
en quelques mots à M. Carnot, qui
répond: «Je suis très heureux d'accepter
l'honneur de la ville d'Arras.»
Immédiatement après, au sort de la
gare, la voiture qui attend M. Carnot est
assistée de quatre chevaux aux postillons.

Le Président de la République y prend
place ainsi que M. le général Jamont, M.
Val-Durand, préfet du Pas-de-Calais et
M. le général Jamont.
Dans la seconde voiture montent M. Yves
Guyot, ministre des travaux publics, M.
Général, préfet du Pas-de-Calais et
M. le général Mathelin.
Dans les voitures qui suivent, prennent
place M. Boucheur-Cadart, Hugnot, Ribot,
Riouart, premier adjoint, le colonel Kourou,
les commandants Cordier et Cha-
voix.

quel point notre armée travaille et par où
travaille, par son attitude calme et énergique,
elle s'efforce de nous le prouver.
Je suis qui l'armée vit en bonne harmonie
avec la population et que tout n'est qu'un
saisir à l'extérieur, elle s'efforce de nous
le prouver.

M. le préfet, en présentant les maires
de l'arrondissement d'Arras à M. Carnot,
qui le jour d'aujourd'hui procède où
tous, appréciant les bienfaits d'une sage
administration, ferait adhésion à la
République.
M. le président de la République a remer-
cié M. Val-Durand pour ses senti-
ments qui venait d'exprimer.
Les maires ne sauraient oublier, a-t-il
dit, qu'ils ont non-seulement des devoirs
envers leurs administrés, mais envers la
patrie et la République.

M. le Procureur général et moi nous avons
l'honneur de vous présenter nos hommages
et de vous adresser nos vœux de succès
pour votre voyage.
Je suis qui l'armée vit en bonne harmonie
avec la population et que tout n'est qu'un
saisir à l'extérieur, elle s'efforce de nous
le prouver.

M. le Procureur général et moi nous avons
l'honneur de vous présenter nos hommages
et de vous adresser nos vœux de succès
pour votre voyage.
Je suis qui l'armée vit en bonne harmonie
avec la population et que tout n'est qu'un
saisir à l'extérieur, elle s'efforce de nous
le prouver.

On s'engage rue Bandmont; ses accla-
mations redoublent; on se précipite jus-
qu'à l'hôtel. Les jeunes gymnasistes grim-
pent jusqu'au faite et agitent des drapeaux
en criant: Vive Carnot! Vive la République!

Le cortège présidentiel en
quittant l'hôtel de ville vers l'Hôtel de
ville.
Sur la grande Place, toutes les maisons
ont leurs drapeaux déployés.
Chez M. Robillard, marchand de grès, la
facade est couverte de gerbes de blé,
arçonnées avec un toit exécuté et sur-
monté cette inscription: «Hommage à
Carnot.»

Le Banquet
8 heures. — Six heures un quart sont
passés au banquet de l'Hôtel de Ville.
La musique offerte par le Ministère de
la Guerre, sous la direction de M. Lefebvre,
a joué dans la salle St-Yves au milieu des
magnifiques manifestations enthousiastes.

Le tour d'Arras est fait de très beaux
milleux.
Le tour d'Arras est fait de très beaux
milleux.
Le tour d'Arras est fait de très beaux
milleux.

DISPARU A LONGUEAU
Sur tout le parcours de son voyage, M.
Carnot a été chaleureusement acclamé.
A Creil, à Clermont, enfin, dans presque
toutes les villes qui se trouvent sur le
parcours du train présidentiel, une grande
foule de curieux, massés sur les quais et
dans la gare entière, le servent.

Longueau, le 31 mai, 12 h. 37. — Le train
présidentiel est arrivé à 12 h. 37.
Les quais et les abords de la gare
sont bondés de curieux. Le service
d'ordre est assuré par deux brigades de
gendarmes.
A son arrivée en gare de Longueau, le
Président de la République a été reçu par
M. le général Jamont, commandant en
chef le corps d'armée de Longueau, M.
Cools, commandant le 26 corps d'armée,
M. le général Dufour, commandant la
division, M. Hermand, préfet de la
somme, le secrétaire général et les sous-
secrétaires de ce département, M. Val-Durand,
préfet du Pas-de-Calais et M. Sigisbert,
secrétaire général de la préfecture du
Pas-de-Calais.

La foule est venue de toutes les
communes environnantes; puis le
régiment du génie et le 30e de ligne
ont salué le chef de toutes les troupes
décorées depuis la guerre jusqu'à la
présente; il en est venu de tout l'arron-
dissement.

L'arrivée
3 h. 40. — A deux heures précises, le train
présidentiel est annoncé et le premier
corps d'armée se met en mouvement.
La Fanfare du Commerce qui attend
sur les quais entonne la Marseillaise.
A ce moment de sa marche, le chef de
troupe du génie et le 30e de ligne
ont salué le chef de toutes les troupes
décorées depuis la guerre jusqu'à la
présente; il en est venu de tout l'arron-
dissement.

Les réceptions
J'évite de vous donner la liste de tous
les fonctionnaires, de tous les corps com-
posés de la ville et de ceux qui ont
l'honneur de vous signaler que les représen-
tants réactionnaires du département qui
sont venus présenter leurs hommages au
président de la République.

Le spectacle de la marche inoffensive
de notre armée, avant l'évocation de son
appel devant la cour.
C'était audacieux, imprudent, et à cause
de cela, cela avait toute chance de réus-
sir.

Madailles aux ouvriers
M. le Président de la République a donné
de la part de M. le Ministre du commerce
des médailles aux ouvriers dont les noms
sont:
M. Delval, ouvrier maçon, dans la
maison Lestour, médaille d'argent;
Quignon, ouvrier de la maison Jude Dhé
ferblanter, médaille de bronze;

M. le Président de la République a donné
de la part de M. le Ministre du commerce
des médailles aux ouvriers dont les noms
sont:
M. Delval, ouvrier maçon, dans la
maison Lestour, médaille d'argent;
Quignon, ouvrier de la maison Jude Dhé
ferblanter, médaille de bronze;

M. le Président de la République a donné
de la part de M. le Ministre du commerce
des médailles aux ouvriers dont les noms
sont:
M. Delval, ouvrier maçon, dans la
maison Lestour, médaille d'argent;
Quignon, ouvrier de la maison Jude Dhé
ferblanter, médaille de bronze;

M. le Président de la République a donné
de la part de M. le Ministre du commerce
des médailles aux ouvriers dont les noms
sont:
M. Delval, ouvrier maçon, dans la
maison Lestour, médaille d'argent;
Quignon, ouvrier de la maison Jude Dhé
ferblanter, médaille de bronze;

M. le Président de la République a donné
de la part de M. le Ministre du commerce
des médailles aux ouvriers dont les noms
sont:
M. Delval, ouvrier maçon, dans la
maison Lestour, médaille d'argent;
Quignon, ouvrier de la maison Jude Dhé
ferblanter, médaille de bronze;

M. le Président de la République a donné
de la part de M. le Ministre du commerce
des médailles aux ouvriers dont les noms
sont:
M. Delval, ouvrier maçon, dans la
maison Lestour, médaille d'argent;
Quignon, ouvrier de la maison Jude Dhé
ferblanter, médaille de bronze;

M. le Président de la République a donné
de la part de M. le Ministre du commerce
des médailles aux ouvriers dont les noms
sont:
M. Delval, ouvrier maçon, dans la
maison Lestour, médaille d'argent;
Quignon, ouvrier de la maison Jude Dhé
ferblanter, médaille de bronze;

M. le Président de la République a donné
de la part de M. le Ministre du commerce
des médailles aux ouvriers dont les noms
sont:
M. Delval, ouvrier maçon, dans la
maison Lestour, médaille d'argent;
Quignon, ouvrier de la maison Jude Dhé
ferblanter, médaille de bronze;

Le Docteur Vampire

QUATRIÈME PARTIE
Un ami d'outre-Mer
Au bout de quarante-huit heures, on
l'envoya chercher à la voiture du comte il
le félicita pas trop de contraires,
qu'il était dans un état de santé
et les pièces extraites des dossiers aux
fiches noires, et à la suite de cela.

Le retour intrigant savait trop qu'il ne
risquait rien de sa part, et il possédait les
moyens de faire chaque tout ce qu'il lui
plairait et quand cela leur plairait à
tous les deux.
La conférence fut substantielle et péroratoire.
Le comte éprouvait toujours des velléités
d'émigration en Luxembourg ou en
Belgique, quoique son neveu et sa sœur pré-
féraient énormément Paris, et que de
gros intérêts engagés dans les spéculations
courantes et qu'il ne pouvait liquider que
graduellement, lui rentraient lui-même.

Le retour intrigant savait trop qu'il ne
risquait rien de sa part, et il possédait les
moyens de faire chaque tout ce qu'il lui
plairait et quand cela leur plairait à
tous les deux.
La conférence fut substantielle et péroratoire.
Le comte éprouvait toujours des velléités
d'émigration en Luxembourg ou en
Belgique, quoique son neveu et sa sœur pré-
féraient énormément Paris, et que de
gros intérêts engagés dans les spéculations
courantes et qu'il ne pouvait liquider que
graduellement, lui rentraient lui-même.

Le retour intrigant savait trop qu'il ne
risquait rien de sa part, et il possédait les
moyens de faire chaque tout ce qu'il lui
plairait et quand cela leur plairait à
tous les deux.
La conférence fut substantielle et péroratoire.
Le comte éprouvait toujours des velléités
d'émigration en Luxembourg ou en
Belgique, quoique son neveu et sa sœur pré-
féraient énormément Paris, et que de
gros intérêts engagés dans les spéculations
courantes et qu'il ne pouvait liquider que
graduellement, lui rentraient lui-même.

Le retour intrigant savait trop qu'il ne
risquait rien de sa part, et il possédait les
moyens de faire chaque tout ce qu'il lui
plairait et quand cela leur plairait à
tous les deux.
La conférence fut substantielle et péroratoire.
Le comte éprouvait toujours des velléités
d'émigration en Luxembourg ou en
Belgique, quoique son neveu et sa sœur pré-
féraient énormément Paris, et que de
gros intérêts engagés dans les spéculations
courantes et qu'il ne pouvait liquider que
graduellement, lui rentraient lui-même.

Le retour intrigant savait trop qu'il ne
risquait rien de sa part, et il possédait les
moyens de faire chaque tout ce qu'il lui
plairait et quand cela leur plairait à
tous les deux.
La conférence fut substantielle et péroratoire.
Le comte éprouvait toujours des velléités
d'émigration en Luxembourg ou en
Belgique, quoique son neveu et sa sœur pré-
féraient énormément Paris, et que de
gros intérêts engagés dans les spéculations
courantes et qu'il ne pouvait liquider que
graduellement, lui rentraient lui-même.

Le retour intrigant savait trop qu'il ne
risquait rien de sa part, et il possédait les
moyens de faire chaque tout ce qu'il lui
plairait et quand cela leur plairait à
tous les deux.
La conférence fut substantielle et péroratoire.
Le comte éprouvait toujours des velléités
d'émigration en Luxembourg ou en
Belgique, quoique son neveu et sa sœur pré-
féraient énormément Paris, et que de
gros intérêts engagés dans les spéculations
courantes et qu'il ne pouvait liquider que
graduellement, lui rentraient lui-même.